

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 234 Robin couché à mesme terre

[1573_Recrepastemps_Hui] 234 Robin couché à mesme terre

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De Robin, estant couché sus la terre & s'Amye auprès de luy.
Incipit non modernisé Robin couché à mesme terre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 141 Robin couché à mesme terre est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Forme poétique Dizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 234

Foliotation G4v, G5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION

D'alix, & de Martin.

Le premier soir qu'alix fut abbatue
 avec Martin, au liét de l'alliance,
 Martin luy dict, il faut que ie te tue,
 Ma douce amye, pense à ta conscience,
 Elle respond, Dieu me doint patience,
 Que faictes vous Martin, me tuez vous?
 O douce mort, O trespasement doux,
 Combien que sois à grand tort condamnée
 Contente suis de mourir de telz coups,
 Tuez (Martin) ie suis bien confessée.

Autre de Marguerite.

Le premier coup qu'allay Marguerite
 Entre ses bras presque me vy pasmer,
 Mais bien mourir se cuida la petite,
 Quant ell' sentit le doux sucre d'aymer,
 Helas ma sœur,
 Quelle douceur,
 Luy disoys-ie (en la chatouillant)
 Oncques du ciel
 Ne vint tel myel,
 Respondit-elle, en fretillant.

De Robin, estant couché sus la terre
 & s'amye aupres de luy.

Robin couché à mesme terre
 Dessus l'herbette, pres s'amye,

DES TRISTES.

Iecrains (disoit-il) le catterre,
Et elle, le soleil m'ennuye,
Mais sottte ne se monstra mye,
Luy disant, en face riante
Metz toy sur moy, ie suis contente
De te seruir de materas,
Et tu seras au lieu de tente,
Car ombre au soleil me feras.

Autre d'une dame à son amy.

Ne vueille (amy) prendre en mauuaise part
Si de toy suis entrée en ialousie ?
Car l'amytié, qui mon cueur brusle & ard
Me faiet entrer en telle maladie :
Aussi de peur de n'estre bonne amye
Tant que viuray, me met en ce tourment,
Donques amy, si tu as ceste enuie
Dem'en oster, ayme moy loyaument.

Autre.

Peu à peu vostre feu s'estainct,
De plus en plus le mien s'allume,
En vous fermeté se destainct,
En moy est plus forte qu'enclume :
Vostre foy, ce n'est qu'une plume,
Tant elle à de legereré,
La mienne, selon la coustume
Toufiours pleine de fermeté.